

LA LETTRE DE CARLES

n° 39

Avril – Mai - Juin 2005

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

Chez Me Paul Jauffret
1, rue Roquette - 84000 AVIGNON
Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y
Courriel : info@masdecарles.org
Site internet : www.masdecарles.org

EDITORIAL

Que se passe-t-il tout à coup ? Où allons-nous ? Comme si l'accueil et l'hébergement des plus pauvres se grippaient. Comme si héberger des personnes sans domicile n'était pas le premier moment du long chemin de l'insertion. Une sorte de luxe désuet qui a conduit l'association à **réduire de deux équivalents temps plein** le nombre de ses salariés.

Avec l'acte II de la décentralisation chaque institutionnel reprend le cri de guerre du gouvernement : emploi

d'abord. Ce qui revient à condamner près de 95% des personnes accueillies au mas, dont les capacités à l'emploi (et à l'emploi tel que proposé aujourd'hui) ne sont pas la majeure (comme on dit au bridge). Et à condamner l'association elle-même dont les subventions ne seraient plus indexées que sur cet unique critère. Jusqu'à présent personne ne semble vouloir entendre qu'il faut à beaucoup des nôtres beaucoup de temps avant d'en arriver à cet emploi autonome dont « ils » parlent tous. Jusqu'à certains services de l'Etat qui font disparaître l'hébergement des conventions de subvention de nos initiatives.

La situation devient plus que préoccupante pour Carles (et d'autres tels que Carles). D'autant que s'ajoutent des retards record de versement des subventions. Résultat, l'association termine ces six premiers mois d'exercice par un **solde négatif de trésorerie de 154.000 euros**. Du jamais vu ici. Nous voici aux limites de nos possibilités de trésorerie. Encore faut-il noter que dons et activités maison (qui représentent au 30 juin 41 % des nos entrées d'argent) ont empêché une plus grande débâcle.

Cela pose beaucoup de questions. Cet « acharnement » ne relève-t-il pas d'une vraie méconnaissance de la réalité des publics accueillis dans la plupart de nos lieux ?

Que sert aux associations de faire des comptes en équilibre (au mois de novembre) si l'autorité taille à sa guise (au mois d'avril) dans ces budgets ?

Pourquoi vouloir financer à tout prix à l'acte (et au nombre d'actes) plutôt que d'assurer une certaine pérennité à l'action globale de l'association par un financement stabilisé et triennal ? Peut-on longtemps encore vouloir sortir de gens de la précarité en soumettant les associations et leurs salariés à tant de précarité ?

Le temps n'est-il pas venu de nous poser tous ensemble autour d'une

même table pour peser les besoins réels des personnes accueillies (hors des slogans dévastateurs pour elles) et prendre au sérieux la capacité des associations à être non seulement « prestataires de services complémentaires de l'offre institutionnelle classique », mais aussi « agents de transformation des dispositifs publics existants ¹ » ?

Olivier Pety

Président Association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2005, 137 personnes différentes ont été accueillies au mas. Cela a représenté : 8.983 journées d'hébergement et 325 nuits d'accueil d'urgence pour 103 personnes ; 2.662 heures de **Contrat Emploi Solidarité** pour 13 personnes ; 2.439 h d'**Action Collective d'Insertion** pour 15 personnes ; 432 h d'**accueil de jour** pour 1 personnes, 288 h de **formation** « Pierres sèches » pour 6 personnes.

4 hommes du mas ont travaillé ou suivi une formation à l'**extérieur**. 50 personnes étaient allocataires du **RMI** (20 pour le Gard, 17 pour le Vaucluse, 13 autres) et 6 étaient « ayant droit » pour le Gard. 10.658 **repas** ont été servis.

... et de vos dons

Au 30 juin 2005, 134 personnes ont contribué au fonctionnement du mas par virements mensuels (pour 20.000 €). Et 145 autres ont ajouté leur obole spontanément et à leur choix (pour 34.000 €). Vos dons représentent 26% des recettes de l'association.

Merci à tous de votre soutien fidèle dans ces temps difficiles. Et bienvenue à celles et ceux qui voudraient rejoindre cet élan nécessaire de partage.

¹ Rapport du Laboratoire d'Economie et de Sociologie du Travail : « Les CASEL : une action publique ? De quelle portée ? » - Juin 2005.

DITS

« Le taux d'incarcération dépend, non pas de l'augmentation de la délinquance, mais de l'état de la société. Cette situation est toujours la nôtre : la prison est incapable d'atteindre d'autres buts que celui de mettre à l'écart un certain nombre de nos contemporains ; la justice est un moyen de fournir de façon massive des réponses pénales à des problèmes sociaux. La peine est et reste un outil de gestion sociale. A l'origine du fonctionnement de ces institutions on trouve la difficulté de notre société à faire vivre les gens ensemble. Les populations présentes en détention sont de plus en plus des populations précarisées au plan professionnel, familial, économique et culturel. »

Arapej
Projet associatif – Mai 2005

« D'autres combats nous mobilisent, plus fondamentaux. Parlons des exemples des ateliers et chantiers d'insertion mis en péril par les nouveaux contrats aidés ; de l'absence de mesures concrètes pour l'insertion professionnelle des jeunes les plus en difficulté ; des CHRS exsangues, de leur plan de développement en berne ; des aides au logement qui solvabilisent de moins en moins les ménages en difficulté ou seulement pauvres ; des opérations de logement très social refusées pour cause de restrictions budgétaires ; des dizaines de milliers de demandeurs d'asile jetés demain à la rue faute de crédits pour maintenir un dispositif hôtelier qui n'est lui-même qu'un piètre pis-aller. »

FNARS – La Gazette
Juin 2005

LA VIE DU

MAS

Des oliviers ? Nous en avons encore en Provence. A Carles comme ailleurs, on reconnaît leur silhouette et leur manière de présenter les coteaux, les collines, les terrasses en liberté, proches des amandiers clairsemés, entourés de pions et de chênes rabougris, ils offrent à la garrigue un visage civilisé !

Qu'on ne s'y trompe pas, s'il y a le tout venant de l'olivier quelque peu en désordre dans l'espace, reliquat de périodes anciennes et fastes, il existe aussi de superbes oliveraies, véritables quartiers de noblesse pour les oléiculteurs, sur lesquelles s'est établie la renommée de l'olivier, de l'olive et de son huile. Au-delà de la décoration de nos ronds-points, oliveraie, oliviers, olives et moulin sont la mémoire de paysages et d'un temps modelé par l'homme. Et c'est une économie de complément pour certains (comme au mas).

Oliveraies d'Andalousie qui s'étalent dans la démesure, murmure des oliviers de Delphes tout imprégnés des oracles de la Pythie, compagnons du palmier (au Maghreb) ou du tamaris (en Provence), chacun vient nous chanter cet extrait du poème de Nazim Hikmet (1902-1963) : *« La vie, Tu la prendra au sérieux, Mais au sérieux à tel point Qu'à soixante et dix ans, par exemple, tu planteras des oliviers, Non pas pour qu'ils restent à tes enfants, Mais parce que tu ne croiras pas à la mort, Tout en la redoutant ; Parce que la vie pèsera plus lourd dans la balance. »*

(Jo Pacini)

Abeilles : une fois encore, les abeilles sont parties en transhumance, pour se nourrir un peu mieux de fleurs peu abondantes autour de Carles. La prévision en production de miel, cette année, reste minimaliste : la multiplication

des ruches (but visé : un trentaine) ralentit forcément la production.

Confitures : c'est reparti pour un tour ! Déjà 250 kilos de fruits ont été transformés : fraises, cerises, abricots, pêches (en attendant rhubarbe, grenade, tomates vertes, citres, etc. Par comparaison, 220 kg de fruits transformés était le chiffre atteint en fin d'année dernière ! C'est dire si le petit groupe de volontaires s'est organisé (sous l'autorité de Roseline et de Catherine) et étoffé. Merci à tou(te)s de participer ainsi à l'autofinancement de Carles.

Solidarité : La Chartreuse de Villeneuve s'est montrée solidaire du mas de Carles, à travers le don d'une chambre froide qui équipera le point de vente actuellement en chantier..

A Morières, l'association « Solidarité Morières » nous a largement partagé les fruits d'un spectacle offert pour soutenir financièrement le mas

A Saint Rémy, un agriculteur ami, nous partage de sa récolte de fruits de saisons.

D'Eygalière, la communauté de l'Epiphanie nous a adressé un don en euros, après nous avoir offert (l'an dernier) du matériel pour exploiter nos ruches.

De Cavaillon, Jacqueline a offert une voiture à l'association pour permettre à un accueilli d'aller travailler.

Tout au long de l'année : plusieurs boulangers nous offrent le pain (pour les hommes et pour les animaux) ;

Jean a donné coups de main et conseil pour « mener » et développer le rucher ;

une équipe d'hommes a décidé de mener entretiens et restaurations de la maison (électricité, cheminée, lingerie...);

mardi et mercredi deux équipes de bénévoles nous font à manger.

Lieux à vivre : un arrêté du préfet du Gard nous est parvenu pour marquer l'officialisation de l'appellation « Lieux à vivre » : « *L'autorisation prévue à l'article L 313-7 du code de l'action sociale et des familles est accordée à l'association « Mas de Carles » pour l'ouverture d'un établissement expérimental intitulé « Lieu à vivre »... La capacité de ce lieu est fixée à 30 places (...) pour une durée de trois années à compter du 1 janvier 2005, conformément aux modalités d'application de la loi 2002-2 du 2 janvier 2002, rénovant l'action sociale et médico-sociale* ». Ne nous reste plus qu'à nous mettre au travail pour donner corps et épaisseur à cette réalité nouvelle d'accueil et d'hébergement ². C'est le but de l'expérimentation des trois ans.

Cela devrait nous permettre de financer plus clairement notre action d'hébergement et de réfléchir à d'autres formes d'activités plus adaptées à la réalité des personnes accueillies par nombre de nos associations..

Feuille de route pour les vacances !

Pour faire écho à l'éditorial d'Olivier, voici quelques interrogations concernant l'évolution des politiques sociales publiques qui méritent sans doute un temps de réflexion et de partage entre l'ensemble des partenaires locaux :

Comment pérenniser les financements des associations notamment dans le cadre de conventions triennales ; actuellement le Mas (25 ans d'existence) doit renégocier chaque année 16 conventions et doit être en capacité d'assurer un fond de

roulement équivalent à 6 mois d'exploitation...

Quelle part fait-on à la capacité d'expertise des associations locales dans le choix des orientations des politiques sociales et du fléchage des financements sur notre territoire ? Au delà des enquêtes et des sondages, l'expertise associative se nourrit pourtant du contact quotidien avec les personnes concernées par les différents « dispositifs ».

Faut-il renoncer au projet associatif ? doit-il se décliner uniquement en un catalogue à la Prévert, en une succession de prestations de service imposées pour usagers standardisés en catégories ? Où est le VIVANT dans ce système ? Quelle place au projet politique ?

L'emploi marchand est au cœur des politiques sociales et d'insertion. Pour l'avenir et la fin de la précarité de plus de 3 millions de personnes peut-on reprendre la réflexion sur l'organisation d'un tiers secteur non marchand interdépendant du secteur public et du secteur marchand ? SVP !

Bonnes vacances à tous.
Jacques Vivent

Deuils : parmi les amis de Carles, Jean (des ruches) vient de perdre sa femme et Jo (des oliviers) sa maman. A tous les deux redire les mots même de Jo à sa mère : « *Ce lieu qui nous accueille / Peut désormais enraciner nos rêves / Puisque parole est semée de ta terre à leur terre, / Et nous, troupeaux d'arbres, nous sommes / Le sang de la forêt porteur d'infinitude / Pour poser un baiser de buée à la vitre du jour. / Nous savons que fleurir et faner / Sont à notre chair un seul et même temps.* »

POUR MEDITER

Un certain grammairien monta dans un bateau. Cet homme vaniteux se tourna vers le nautonier et lui dit : « As-tu jamais étudié la grammaire ? » « Non », répondit-il. L'autre dit : « La moitié de ta vie est perdue. » Le nautonier eut le cœur brisé de chagrin, mais sur le moment il s'abstint de répondre.

Le vent jeta le bateau dans un tourbillon : le nautonier cria au grammairien : « Dis-moi, sais-tu nager ? » « Non », dit-il. « Ô toi le beau parleur et l'homme de belle apparence ! Ô grammairien ! », dit-il, « ta vie tout entière est perdue, car le bateau est en train de sombrer dans ces tourbillons. Sache qu'ici, ce qui est nécessaire, c'est le détachement de soi-même et non la grammaire. Si tu es mort à toi-même, plonge dans la mer sans danger. L'eau de la mer fait flotter le mort à la surface ; mais s'il est vivant comment pourra-t-il échapper à la mer ? Lorsque tu es mort aux attributs de la chair, la mer de la Conscience Divine t'élèvera au faite. Mais, ô toi qui as qualifié les gens d'ânes, à présent tu es laissé comme un âne sur cette glace. Si, en ce monde, tu es le savant le plus érudit de l'époque, prends garde à la fuite de ce monde et du temps.

Nous avons raconté l'histoire du grammairien afin de t'apprendre la grammaire du détachement. Dans la perte de toi-même, ô ami vénéré, tu trouveras la jurisprudence de la jurisprudence, la grammaire de la grammaire et l'essence des sciences.»

Djalâl-od-Dîn Rûmi (1207-1273)

Poète persan

La quête de l'absolu – Livre 1.

² Les quatre piliers de cette forme d'accueil sont : hébergement, vie commune comme mode d'insertion, activité économique, ouverture à la vie citoyenne.

LA RECETTE

Soufflé au pâtisson

Ingrédients (pour 6 personnes): 1 pâtisson bien en chair – 3 cuillères à soupe de farine - 25g de beurre – ciboulette – sel - poivre – 2 cuillères à café de maïzena – 4 œufs –

Préparation :

Cuire le pâtisson à l'eau en ayant auparavant enlevé la peau (la cuisson à la vapeur est plus rapide).

Pendant ce temps, faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter la farine et cuire environ 3 minutes. Enlever ensuite du feu et ajouter les jaunes d'œufs.

Réduire le pâtisson en purée avec un moulin à légumes ou un mixer, puis l'ajouter à la casserole.

Monter les blancs en neige très ferme, puis les verser dans la casserole. Ajouter la ciboulette, le sel, le poivre, la maïzena.

Verser dans un plat puis mettre au four à environ 200° (thermostat 6/7) pendant trente minutes (cela dépend du four).

UN LIVRE

Pierre Pierrard est un historien, professeur d'histoire contemporaine. Dans son dernier livre, il fait le point sur l'état du vieux rêve de la Révolution Française d'une « ère nouvelle, marquée par l'amélioration du sort des pauvres, voire par l'extinction du paupérisme, devenues une obligation sociale de premier plan... » Avec ceux qui depuis « voient dans l'existence même de la déchéance humaine, un défi à la nouvelle société qu'ils prétendent construire », il donne des noms. La pauvreté prend visages : celui de Rodolphe Lainé (72 ans) et de Thérèse Poinso (5 ans) recueillis pas Jeanne Jugan, de Jeanne Cols (30 ans) et de Pierre Lotey, victimes du choléra le 13 juin 1849. La pauvreté ne se couvre plus de cet anonymat qui nous exonère

si facilement de tout sentiment de culpabilité.

Ce livre est un témoignage fort du travail encore à accomplir pour donner forme à la volonté révolutionnaire et à celle de ceux d'entre nous à qui les mots ne suffisent pas pour pouvoir dire : « Mission accomplie ».

Pierre Pierrard : « Les pauvres et leur histoire : de Jean Valjean à l'abbé Pierre » - Bayard (2005).

AGENDA

**18 Septembre 2005 :
Portes ouvertes au Mas de Carles.**

C'est notre rendez-vous annuel de partage, d'information, d'amitié.

11h : Eucharistie

12h30 : repas (10 € pour les adultes – 5 € pour les enfants).

14h : visite des lieux – échanges sur la vie de la maison - activités diverses (poneys, crêpes, pétanque, etc...)

18h : groupe musical interprétant des chants corses.

19h15 : petit buffet sur le pouce pour ceux qui restent, avec les gens de la maison.

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas de Carles à vivre.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président) fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie nécessaire pour tourner les six premiers mois de l'année.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety : « **Les premiers pas de l'Eglise** » - **Tome I et tome II** – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat : au service des exclus** » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.